

NOTES ET DOCUMENTS

Une agrafe de ceinturon du Premier Age du Fer au Rec de Bragues (Florensac, Hérault)

par Michel Feugère*

A l'occasion d'une prospection de surface sur l'habitat gallo-romain du Rec de Bragues, à Florensac, M. Patrice Brandelet a recueilli l'objet plus ancien faisant l'objet de cette note (1). Il s'agit d'un fragment de bronze plat (fig. 1, 1), décoré sur une face et fruste au revers, représentant la partie médiane d'un objet brisé. L'ornementation a été réalisée sur l'objet coulé (probablement dans un moule univalve), à l'aide de deux types d'outils : dans un premier temps, l'artisan a dégagé la forme générale, biseauté les bordures et souligné les deux protubérances latérales à l'aide d'une lime. Puis, sur la surface soigneusement polie, le décor a été obtenu par estampage ; le bronzier disposait principa-

lement d'un poinçon-matrice permettant d'obtenir un groupe de trois perles en léger relief dans un cartouche (fig. 2), et il l'a largement utilisé (bandes médianes et transversales, bordures,). Le reste du décor a été obtenu très simplement à l'aide d'un burin étroit et bien affûté (2).

La forme et le décor de ce fragment permettent de le rapprocher d'une série d'agrafes de ceinturon du Premier Age du Fer, bien caractérisées par leurs appendices latéraux (fig. 1, 2) ; l'étude de ces objets a été abordée successivement par W. Schüle, P. Geay et J. Gomez, E. Pons i Brun et J.-P. Mohen (3) (voir liste en légende de la fig.

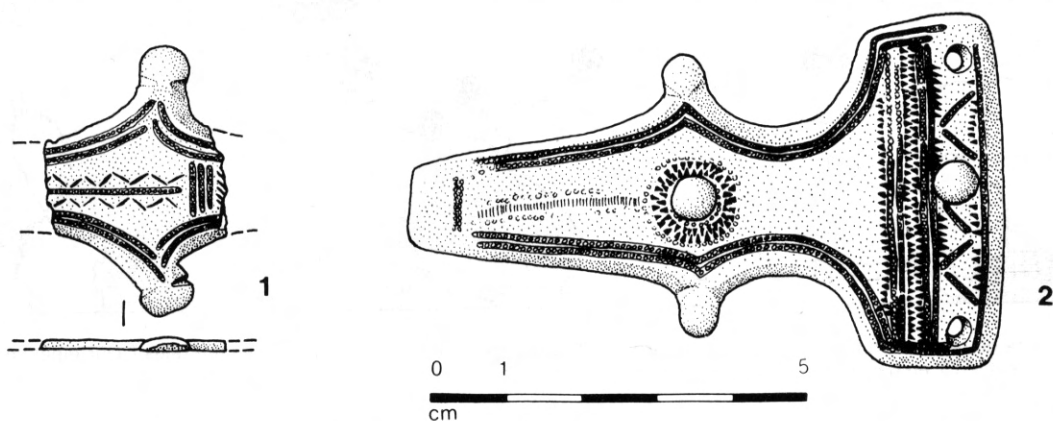


Figure 1 - 1, fragment d'agrafe de Florensac (d'ap. l'original) ; 2 ; agrafe similaire de Saint-Martin-de-Londres (d'ap. J. Vallon).

* E.R. 290 du C.N.R.S., C.D.A.R., route de Pérols, 34970 Lattes.

1. L'objet est actuellement conservé à Marseillan, chez son inventeur que je tiens à remercier ici de son accueil.
2. La finesse du décor et le détail des traces d'estampage, que ce soit au niveau des lignes de globules ou de la ligne brisée médiane, indiquent clairement que toute l'ornementation a été réalisée à froid, après la fonte, au moment de la finition, et non sur le moule, comme le propose J. Vallon dans sa description de l'exemplaire de Frouzet (voir ci-dessous, note 5).
3. W. Schüle, *Die Meseta-Kulturen der Iberischen Halbinsel*, Berlin 1969 ; P. Geay et J. Gomez, Agrafe et bracelet de bronze de la balastière Saint-James à Port d'Envraux (Charente-Maritime), dans *B.S.P.F.* 1975 (c.r.s.m. 8), p. 249-252 ; E. Pons i Brun, Sivelles de cinturo de talo rectangular i placa poligonal trobades al N.E. de Catalunya, dans *Cypsela* II, 1977, p. 91-120 ; J.-P. Mohen, *L'âge du Fer en Aquitaine* (Mém. S.P.F. 14), Paris 1980, p. 78 s. et carte, fig. 131.



Fig. 2 - Détail du décor sur l'agrafe de Florensac (photo M. Feu-gère).

3). Les agrafes de ce type se rencontrent essentiellement, de part et d'autre des Pyrénées, au Nord-Est de l'Espagne et en Languedoc. Elles sont rares en dehors de ces régions, ne se trouvant que très sporadiquement au-delà de l'Ebre et sur la façade atlantique. Une agrafe de ce modèle a néanmoins été signalée en Forêt Noire, dans le tumulus du Magdalenenberg (4) (fig. 3).

En ce qui concerne cette partie du Languedoc, on rappellera l'existence, dans l'Hérault, de plusieurs agrafes similaires découvertes à Pézenas (nécropole Saint-Julien), ainsi qu'à Saint-Martin-de-Londres (tumulus 1 du Frouzet) (fig. 1, 2) ; dans l'Aude, dans la nécropole du Grand Bassin II à Mailhac (tombes 1, 8, 10, 13 et 17), et sur l'habi-

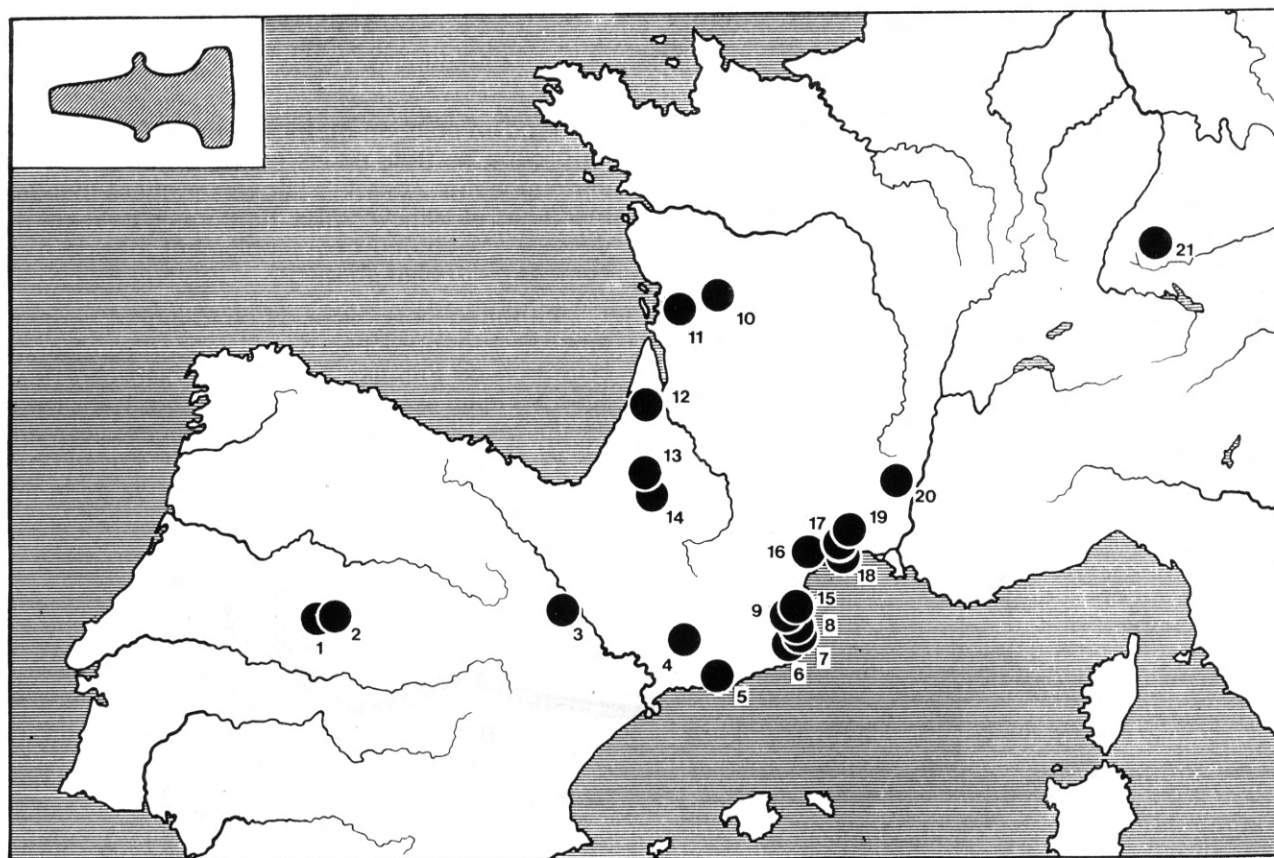


Figure 3 - Carte de répartition des agrafes de ceinturon du Premier Age du Fer à protubérences latérales ("Gürtelhaken mit seitlichen Fortsätzen"), en partie d'ap. Geay et Gomez.

ESPAGNE

1. Sanchorreja (Avila)
2. Alcala de Chivert (Castellon)
3. La Atalaya à Cortes de Navarra (Navarra)
4. La Pedrera, Vallfogona de Balaguer (Lerida)
5. Can Canyis, Banyeres (Tarragone)
6. Ullastret (E. Pons i Brun, *loc. cit.*, pl. 1, 4)
7. Ampurias (Gérone)
8. Peralada (E. Pons i Brun, *loc. cit.*, pl. 1, 3)
9. Agullana (*Ibid.*, pl. 1, 1)

France

10. Savigné, *tum. du Gros-Guignon* (Vienne)
11. Port-d'Envaux, *Ballastière Saint-James* (Char.-Mar.)

12. Mios, *tum. G. de Pujaut* (Gironde)
13. Mont-de-Marsan, *nécropole*, (Landes) (J.-P. Mohen, *op. cit.*, p. 244).
14. "Gers"
15. Argelès, *La Pave, tombe II* (Pyr.-Or.)
16. Mailhac, *La Cayla et nécr. du Grand Bassin II* (Aude)
17. Pézenas, *nécr. Saint-Julien* (Hérault)
18. Florensac *Rec de Bragues* (Hérault)
19. Saint-Martin-de-Londres, *tum. 1 du Frouzet, ou du Cayla du Frouzet* (Hérault)
20. Saint-Remèze, *tum. de l'Arbre-Rond* (Ardèche)

R.F.A.

21. Magdalenenberg, *tombe 65* (Württemberg)

4. K. Spindler, Ein Gürtelhaken iberischer Herkunft vom Magdalenenberg bei Villigen in Schwarzwald, dans *Arch. Korresp.* 2, 1972, p. 271-277.

tat voisin du Cayla (5). Toutes ces découvertes permettent de placer l'agrafe de Marseillan dans le courant du VI^e s. av. notre ère.

La trouvaille est intéressante à plus d'un titre ; on sait en effet, depuis quelque temps, que le site d'habitat gallo-romain du Rec de Bragues a été fréquenté au Premier Age du Fer. En 1973 fut en effet découverte, à quelques dizaines de mètres à peine de notre boucle, une sépulture protohistorique datable, grâce à son abondant mobilier céramique et métallique, du deuxième quart du VI^e s. av. notre ère (6). Cette sépulture, "apparemment isolée" selon les observations des inventeurs, pourrait donc en fait appartenir à une nécropole. La nouvelle agrafe fournirait alors un indice de première importance pour l'avenir des études sur l'arrière-pays agathois à la fin du Premier Age du Fer.

Enfin, cet objet nous permet de compléter une carte de répartition dont la physionomie exacte se dessine peu à peu. Si l'on tient à conserver une connotation géographique (toujours susceptible de remise en cause...) dans la dénomination du type, le terme d' "ibérique" gagnerait sans doute à être remplacé, aujourd'hui, par celui d' "ibéro-languedocien". L'abondance relative de ces objets en Catalogne et en Languedoc les désigne en effet comme des témoins significatifs des liens étroits qui, au VI^e s. av. notre ère, unissent ces deux régions. Restent à expliquer (mais la question dépasse largement le cadre de cette note) les relations qui existent entre ce groupe oriental et les exemplaires de la péninsule ibérique, et ceux de la côte atlantique.

5. J. Giry, La nécropole pré-romaine de Saint-Julien (commune de Pézenas, Hérault), dans *Rev. Et. Ligures* 31, 1965, p. 128 (t.6), 137 (t. 35), 140 ? (t.44), 144 (t. 49 et 66), 145 (t. 72)... etc. ; J. Vallon, *Les tertres funéraires protohistoriques des environs du Pic Saint-Loup (Hérault)*, Montpellier s.d. (1985), p. 87 et pl. 65/66. 421 ; M. Louis, O. et J. Taffanel, *Le premier Age du Fer languedocien*, 2^e partie, *Les nécropoles à incinération*, Bordighera-Montpellier 1958, fig. 44.
- 6- D. Rouquette et M. Michel, Une tombe protohistorique au Rec de Bragues à Florensac (Hérault), dans *Rev. Arch. Narb.* IX, 1976. p. 203-209.

Sept tombes du secteur sud-ouest de la nécropole gallo-romaine de Navitau à Castelnau-le-Lez (Hérault)

par Michel Sahuc*
et Raymond Ramonat**

Découvert par M. Sahuc et R. Ramonat à la suite de travaux de construction d'une maison individuelle, dans le cadre du lotissement "La Miquelette" qui a déjà bouleversé de nombreux vestiges antiques, ce gisement a fait l'objet d'une fouille de sauvetage au mois de juin 1985 (fig. 1 et 2).

Le secteur fouillé se situe sur le flanc sud-ouest de la colline de Navitau à 41,5 m d'altitude

et à 12 m de la coupe de la D. 112 E. L'intervention archéologique a été assurée par le C.R.A.T. avec la collaboration de B. François, responsable du groupe "Sextantio". Elle s'est limitée aux zones immédiatement menacées par la construction. Deux zones, l'une à l'est, l'autre à l'ouest, ont été repérées de part et d'autre d'une excavation destinée à l'implantation d'une piscine.

* 5, Rue des Cigales, 21, Lot. Le Bois du Prieur, 34960 Clapiers

** 18, Grand-Rue, 34960 Clapiers
C.R.A.T. - Photographie M. Ménager.